

Odonates des marais de Germont

Département des Ardennes

par Gennaro Coppa

Les vieilles Censes, Elan, F-08160 Flize, France

Mots-clés : FAUNISTIQUE, TOURBIERE ALCALINE, FRANCE, 08

Résumé : Le marais de Germont (département des Ardennes) est une tourbière alcaline d'époque récente qui s'étend sur une superficie d'une centaine d'hectares. L'auteur présente les 44 espèces observées et commente la fréquence de chacune d'entre elles. La présence de *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) reste inexplicée car l'espèce est exceptionnelle dans le département en dehors du plateau ardennais. La gestion actuelle du marais entraîne, semble-t-il, la régression de plusieurs espèces.

Abstract : Odonata of the Germont swamps (Ardennes department). - The Germont swamps (Ardennes department) are a recently formed alkaline peat-bog extending over about 1 square kilometre. The author lists the 44 species observed, with comments on the abundance of each of them. Presence of *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) remains unexplained as this species is exception in the department out of the Ardennes plateau. The present management of the swamp seems to lead to the regression of some species.

Le marais de Germont est situé dans le sud-est du département des Ardennes. Il s'étend essentiellement sur la commune de Germont et couvre une superficie d'une centaine d'hectares. La zone de marais concerne les villages d'Autruche, Germont, Harricourt, Thénorgues, Bar-les-Buzancy et Buzancy. L'ensemble couvre une superficie d'environ 400 hectares. Cette zone est située sur la ligne de partage des eaux du bassin de la Meuse et de celui de la Seine.

Age du marais

La formation de cette tourbière alcaline est d'époque récente. Les analyses palynologiques réalisées par MULLENDERS (1960) indiquent que la mise en place de ces dépôts tourbeux s'étend de l'Aléroïde (9000 av J.C) au Subatlantique (800 av J.C). C'est à cette dernière période qu'apparaissent les premiers pollens de céréales. Ceci correspond au développement du Néolithique avec le début des pratiques agro-pastorales.

Origine du marais

La formation de ce marais résulte d'un phénomène de capture de la « Haute Bar » au profit de l'Aisne, affectant la partie amont de l'ancienne rivière située dans le couloir Bar-Aire (DAVIS 1895) ; voir aussi VOISIN (1989) pour une présentation générale du phénomène de capture dans son cadre géomorphologique.

Utilisation par l'homme

Il semble que le marais fut anciennement pâturé. Quelques piquets en bois en sont des témoins.

La tourbe atteint une épaisseur de 3,5 mètres. Elle est exploitée de façon industrielle depuis les années soixante-dix. Ce complexe de zones tourbeuses, Germont, Harricourt, Bar-les-Buzancy, Buzancy, a fait l'objet d'importants travaux de drainages et de plantations (en peupliers) au début des années quatre-vingt. L'exploitation de la tourbe vient d'être de nouveau autorisée pour une durée de 30 ans. Cent hectares sont concernés par cette demande d'autorisation. Il s'agit de la zone centrale du marais.

Ce marais a souvent retenu l'attention des botanistes (QUILLATRE et MOUZE (1938), MOUZE (1975), DUVIGNEAUD (1989)). Ce dernier auteur a réalisé une présentation synthétique des connaissances sur la flore et la végétation de ces marais.

Ce site est inscrit à l'inventaire des tourbières de France (GEHU *et al.* 1981). Un projet de mise en réserve fut proposé par l'URCANE (1981).

Les connaissances entomologiques sont rares et fragmentaires.

Nous nous proposons de faire une présentation de la faune odonatologique de ce marais que nous visitons régulièrement depuis une douzaine d'années. Nous commenterons aussi l'évolution de quelques espèces.

Milieux prospectés

Les milieux prospectés sont surtout les grandes fosses d'exploitation de la tourbe situées à Germont, ainsi que les bords de la Bar et les fossés et drains (région d'Harricourt et de Thénorgue).

Evolution des milieux prospectés

Les fosses de tourbage avaient durant la période des années 1980-1987, une profondeur d'eau assez peu importante durant l'été.

L'abaissement estival des plans d'eau était en partie dû aux pompages nécessaires pour l'exploitation qui était réalisée par petites tranches. De grandes zones étaient alors plus ou moins exondées en permanence. Les groupements végétaux étaient très diversifiés (potamots, charas, renouées, utriculaires,...). Les

utriculaires formaient de très importants herbiers flottants ou sub-aquatiques. La saulaie colonisait les berges. Les peuplements de joncs à massette étaient bien représentés.

Il semble que le mode d'exploitation ait changé depuis. La tourbe est maintenant exploitée massivement et mise à égoutter sur les berges. Le pompage n'existe plus. Le niveau d'eau est toujours élevé.

Les groupements végétaux pionniers et flottants ont fortement régressé, ainsi que les nombreuses petites depressions.

Liste des espèces observées

Zygoptères :

Calopteryx splendens (Harris, 1782) ; *Calopteryx virgo* (L., 1758) ; *Lestes dryas* Kirby, 1890 ; *Lestes sponsa* (Hansemann, 1823) ; *Sympetma fusca* (Vander Linden, 1820) ; *Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771) ; *Cercion lindenii* (Sélys, 1840) ; *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840) ; *Coenagrion puella* (L., 1758) ; *Coenagrion pulchellum* (Vander Linden, 1825) ; *Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842) ; *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840) ; *Erythromma najas* (Hansemann, 1823) ; *Erythromma viridulum* (Charpentier, 1840) ; *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820) ; *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825) ; *Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776).

Anisoptères :

Aeshna cyanea (Müller, 1764) ; *Aeshna grandis* (L., 1758) ; *Aeshna isosceles* (Müller, 1767) ; *Aeshna mixta* Latreille, 1805 ; *Anax imperator* Leach, 1815 ; *Anax parthenope* (Sélys, 1839) ; *Brachytron pratense* (Müller, 1764) ; *Gomphus pulchellus* Sélys, 1840 ; *Gomphus vulgatissimus* (L., 1758) ; *Cordulia aenea* (L., 1758) ; *Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) ; *Somatochlora flavomaculata* (Vander Linden, 1825) ; *Somatochlora metallica* (Vander Linden, 1825) ; *Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832) ; *Libellula depressa* L., 1758 ; *Libellula fulva* Müller, 1764 ; *Libellula quadrimaculata* L., 1758 ; *Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837) ; *Orthetrum cancellatum* (L., 1758) ; *Orthetrum coerulescens* (Fabricius, 1798) ; *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) ; *Sympetrum flaveolum* (L., 1758) ; *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) ; *Sympetrum meridionale* (Sélys, 1841) ; *Sympetrum sanguineum* (Müller, 1764) ; *Sympetrum striolatum* (Charpentier, 1840) ; *Sympetrum vulgatum* (L., 1758).

Espèces les plus fréquemment observées :

Il s'agit d'*Ischnura elegans*, *Coenagrion puella*, *Calopteryx splendens*, *Calopteryx virgo*, *Enallagma cyathigerum*, *Pyrrhosoma nymphula*, *Erythromma najas*, *Orthetrum cancellatum*, *Anax imperator*, *Cordulia aenea*, *Libellula depressa*, *Libellula quadrimaculata*.

Ces douzes espèces forment la base de l'odonataufaute des marais de Germont.

Certaines sont observées en grande abondance. Il s'agit surtout d'*Ischnura elegans* et *Orthetrum cancellatum*. Ces espèces ont une période de vol assez étendue. Elle commence à la fin du mois de mai et finit pour l'essentiel vers la fin septembre. *Libellula quadrimaculata* et *Cordulia aenea* ont par contre une période de vol plus courte et centrée sur juin-juillet et sont rarement observées plus tard.

Espèces localisées sur des milieux ou microbiotopes particuliers

Il s'agit de *Coenagrion mercuriale*, *Erythromma viridulum*, *Gomphus vulgatissimus*, *Brachytron pratense*, *Aeshna isosceles*, *Somatochlora flavomaculata*.

Coenagrion mercuriale est localisé à quelques secteurs de la Bar et fossés de Thénorgue. *Gomphus vulgatissimus* est observé sur la Bar et fossés de Thénorgues (lieux d'émergences) mais aussi en chasse sur les grandes fosses de tourbage. *Erythromma viridulum* est assez abondant et de capture difficile du fait qu'il se tient le plus souvent sur les herbiers flottants.

Brachytron pratense, *Aeshna isosceles*, *Somatochlora flavomaculata* ont des lieux d'émergence et de vol (territorialité) assez semblables. On les observe sur les zones peuplées de grands héliophytes aquatiques (joncs à massette). Ces espèces semblent moins abondantes ces dernières années. *Somatochlora flavomaculata* est peut-être disparu du site ?

Orthetrum brunneum, *Orthetrum coerulescens* et *Libellula depressa* sont devenus peu abondants ces dernières années. Ce phénomène de réduction de population est très nettement perceptible pour *Libellula depressa*. Ces trois espèces recherchaient, pour la ponte, les petites dépressions en eau des grandes fosses de tourbage. Ces milieux ont quasiment disparu depuis le relèvement du niveau de l'eau.

Espèces généralement abondantes mais dont la période de vol est limitée dans le temps

Il s'agit de *Crocothemis erythraea*, *Sympetrum sanguineum*, *Sympetrum striolatum*, *Lestes sponsa*, *Platycnemis pennipes*, *Gomphus pulchellus*, *Aeschna cyanea*.

Crocothemis erythraea se reproduit sur place mais j'ignore la part de migrants constituant cette population.

Espèces observées récemment

Sympetrum danae est observé récemment au marais de Germont. En 1993, il formait une importante population de plusieurs centaines d'individus. Sa reproduction subite sur les grandes fosses de tourbage nous est inexpliquée. *Sympetrum danae* est exceptionnelle dans le département en dehors du plateau ardennais (COPPA 1990). En dehors du plateau ardennais, les populations de cette espèce sont toujours réduites.

Nous supposons que des individus en provenance d'une petite mare forestière située à quelques kilomètres (à Boulton-aux-Bois) sont venus essaimer dans le marais de Germont.

Espèces peu abondantes

Ce sont *Sympetma fusca*, *Aeschna grandis*, *Aeschna mixta*, *Anax parthenope*, *Epiheca bimaculata*, *Somatochlora metallica*, *Libellula fulva*.

Anax parthenope ne se reproduit pas dans la région. *Epiheca bimaculata* se reproduit sur place mais n'est pas observé chaque année.

Libellula fulva est rarement observé à l'état adulte. Les observations concernent essentiellement des exuvies et des immatures. Cette espèce émerge en même temps qu'*Epiheca bimaculata*.

Espèces très peu abondantes et non observées régulièrement

Ce sont *Lestes viridis*, *Lestes dryas*, *Cercion lindenii*, *Coenagrion scitulum*, *Ischnura pumilio*, *Sympetrum flaveolum*, *Sympetrum fonscolombii*.

Ischnura pumilio était assez abondant lorsque les fosses de tourbage étaient peu en eau. Il est devenu très rare depuis que ces fosses sont en pleine eau en permanence.

Cercion lindenii est devenu plus abondant ces dernières années. Le phénomène semble général dans la région puisqu'il est observé en très grand nombre sur les grandes rivières, Meuse, Aisne.

Sympetrum flaveolum n'est plus observé depuis quelques années. Nous doutons que le milieu lui convienne encore. Le niveau d'eau trop élevé lui a semble-t-il été défavorable. Peut-être existe-t-il encore sur quelques fossés colmatés ? La recolonisation de la tourbière de Germont par cette espèce semble fortement compromise en raison de la destruction par curage d'une importante station (plusieurs dizaines d'individus) qui était située à proximité (sur des fossés et une mare comblée à Boulton-aux-Bois). Nous ne connaissons pas d'autre site à proximité.

Conclusions :

Ce site héberge une odonatofaune assez diversifiée. Il semble que les changements du niveau d'eau, liés à des modifications des techniques d'exploitation, ait eu pour conséquence une modification de l'abondance de certaines espèces.

Le phénomène de régression est très perceptible pour *Ischnura pumilio*, *Brachytron pratense*, *Somatochlora flavomaculata*, *Orthetrum coerulescens*, *Orthetrum brunneum*, *Libellula depressa*. L'apparition massive de *Sympetrum danae* nous est inexplicable. L'avenir nous dira si cette espèce se maintiendra sur ce site et avec quel effectif.

Le développement possible d'activités de loisir implantées sur les grandes fosses de tourbage, sera peut-être à l'origine de nouvelles modifications de la structure de l'odonatofaune de ce marais ...

Note : Cette présentation de l'odonatofaune des marais de Germont est empirique étant donné l'absence de technique permettant d'évaluer correctement l'importance des populations d'odonates.

Travaux cités :

- COPPA G., 1990.- Eléments cartographiques et écologiques sur les Odonates de Champagne-Ardenne.- Agurna (Troyes) et Société de Sci. Nat et Arché. de la Haute Marne, 92 pp et 12 pp annexes.
- DAVIS W.M., 1895.- La Seine, la Meuse et la Moselle.- Ann. Géogr., 5 (1895-1896) : 25-49.
- DUVIGNEAUD J., 1989.- Les marais de la Bar à Autruche, Harricourt-sur-Bar et Germont (département des Ardennes, France).- Flore et Végétation. Natura Mosana, vol. 42 (2) : 48-56.
- GEHU J-M., MERIAUX J-L., TOMBAL P., 1981.- Inventaire des tourbières de France. Région Champagne-Ardenne.- Institut Européen d'Ecologie, 51 pp.
- MOUZE L., 1975.- Excursion du 2- mai 1974. La tourbière de Germont. L'étang de Charleveaux.- Bull. Soc. Hist. Nat des Ardennes, 64 : 13-18.
- MULLENDERS W., 1960.- Contribution à l'étude palynologique des tourbières de la Bar (département des Ardennes).- Pollen et Spores, 2 : 43-55.
- QUILLATRE A., MOUZE L., 1939.- Excursion botanique et géologique aux marais de Germont et aux sources de la Bar.- Bull. Soc. Hist. Nat des Ardennes, 33 : 68-74.
- URCANE., 1981.- Les tourbières de Germont Buzancy (Ardennes). Propositions pour une réserve naturelle.- Union Régionale Champagne-Ardenne pour le Nature et l'Environnement, 31 pp.
- VOISIN L., 1989.- La capture de l'Aire-Bar (département des Ardennes, France). Données Géomorphologiques.- Natura Mosana, 42 (2) : 37-47.